

ont fait bouger la to-
enus par la critique,
Rio Baril, n'ont tou-
s foules.

plus tard, *Frère ani-*
aire conçu à quatre
Cathrine -, et revoici
chu, en plein démar-
rente. «Aujourd'hui,
cela condamne quasi-
e, dit-il. Les maisons
u fait que les carrières
ecs. De telle sorte que
ec le label Barclay, qui
avec moi.»

thet refuse la phoné-
gué à l'imparfait et
urface, au moins afin
es... Et quitte à ce que
tte». Se sentant «li-
nomique» (et pour
microstructure, No-
aux joies de l'auto-
eux qui se rallieront
«de bonnes raisons»
le temps d'un duo
américano-cubain
chette. Et, si certains
nt être tus, il assure
ion d'avoir mis en
cordes, plus onéreu-

«On voudrait rester
/ On cherche des in-
ous pareils), Florent
ses congénères avec
que charitable. Son
ent, de la frustration
e. Question de style.
commençait ainsi:
allois-Perret / Tu as
à la con» (Levallois-
hanson Courchevel,
t lui donne son titre,
tu passais tes Noël /
m trop loin de nos fe-
onnaître / Dans tes
de la piste verte / Et
les hôtels du néant.»

nt ce nouveau point
fois en altitude, on
ne éventuelle envie
la hauteur pop. Il es-
tu besoin d'avoir des
lent en moi un désir
ur autant Courchevel,
m'a inspiré dans sa
ir de fuite que chacun
la vitrine sociale.
s parlent beaucoup
s, vieux -, c'est aussi
z autrui une part de

ur scène des passa-
nke, Florent Marchet
rt étroit avec la litté-
asse pas prier pour
ldé, Ian McEwan ou
tenaire estime au-
e, qui autorise «une
et plus posée» cor-

THÉÂTRE La compagnie présente à Paris «les Déplacements du problème», pièce déjantée faisant feu de tout son.

Grand Magasin fait grand bruit

LES DÉPLACEMENTS DU PROBLÈME

par la compagnie
GRAND MAGASIN
au théâtre de la Cité
internationale, 17, bd Jourdan
75014. Jusqu'au 30 octobre, lun,
mar, ven sam 30 à 20h30, jeu et
sam 23 à 19h30.
Rens.: 0143135050,
<http://www.theatredelacite.com/>

Avec la technologie, Grand Magasin entretient des rapports ambigus. La compagnie fondée en 1982 par Pascale Murtin et François Hiffler a toujours manifesté plus d'intérêt pour ce qui ne marche pas que pour ce qui tourne rond. Le titre d'un de leur précédent spectacle, datant de 2003, et directement copié d'un écran d'ordinateur, rend bien compte de la difficulté: *0 tâche(s) sur 1 ont été effectuées correctement*.

Binaire. En même temps, les subtilités du langage binaire ne sont pas pour déplaire à Grand Magasin, qui reprendrait volontiers à son compte le proverbe dont Musset fit le titre d'une pièce: *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. Une assertion à laquelle la troupe ne manquerait toutefois pas d'ajouter: «Ou peut-être pas.» Une rapide visite sur son site Internet (www.grandmagasin.net) donne la mesure des enjeux. Soit, photographié dans une cage d'ascenseur, ce petit panneau:

«En cas d'arrêt entre 2 éta-
ges:

- Appuyez sur le bouton "A"



La pièce a bénéficié de l'aide de l'Ircam. PHOTO BENOITE FANTON. WIKISPECTACLE

- En cas de non-réponse
- Appuyez sur le bouton "B".»
Clowns musiciens, bien élevés, Pascale Murtin et François Hiffler, qu'a rejoints Bettina Atala, ne sont pas des fouteurs de bordel, mais des semeurs de doute. Le résultat n'est pas moins dévastateur.

Des *Déplacements du problème*, leur spectacle à l'af-

But: «Utiliser les appareils de diffusion sonore pour multiplier artificiellement les obstacles à l'écoute et à la compréhension.»

fiche du théâtre de la Cité internationale, ils livrent eux-mêmes la notice explicative: «Trois démonstrateurs présentent une série d'appareils dont l'effet acoustique vient perturber l'exposé lui-

même. Ils doivent s'y reprendre à deux fois.»

Les appareils en question existent bel et bien: ils ont été fournis par l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique), qui a prêté son concours à ce nouveau projet. But de l'opération: «Utiliser les appareils de diffusion sonore pour multiplier artificiellement les obsta-

cles à l'écoute et à la compréhension.» Ce qui revient à peu près à tirer la leçon scientifique de scènes dont on peut être témoin

tous les jours sans en saisir le sens général. Qui n'a déjà essayé de tenir une conversation dans un train pendant que le voisin crie dans son téléphone portable, que l'on entre dans un tunnel, que

l'employé du wagon-bar a des soucis de haut-parleur et qu'un bébé hurle?

Parmi les appareils de l'Ircam, une série de micros. Dont le «micro à relativiser», qui ponctue toutes vos phrases d'une réflexion avec votre voix enregistrée («C'est à vérifier», «Sauf erreur», «Oups», «Enfin il me semble»...).

«Tapis absorbant». Dans le même ordre d'idées, on trouve le «micro contradictoire» et le «micro à écho négatif». Mais il y a aussi le «tapis absorbant», qui étouffe tous les sons dès que l'on pose un pied dessus, sans compter les classiques: aspirateur, marteau-piqueur, etc. On s'y perdrait, n'était le fil de l'absurde, généreusement tendu par Grand Magasin.

RENÉ SOLIS

LE QUATUOR ÉBÈNE OUBLIE SES CLASSIQUES

Concert unique "FICTION" Le 15 novembre à 20h aux Folies Bergère



avec la participation exceptionnelle de

**LUZ CASAL - NATALIE DESSAY
STACEY KENT**